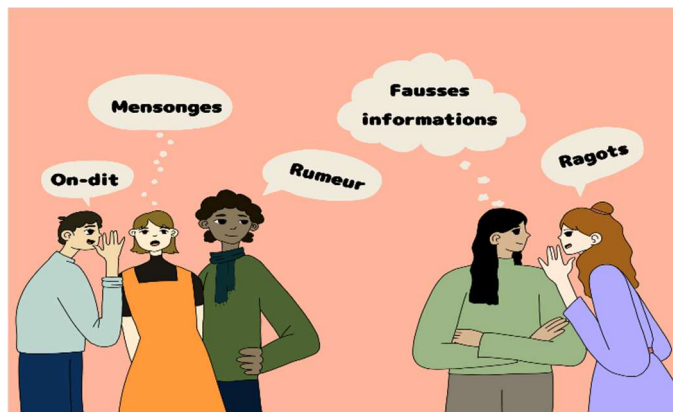


## L'exercice du jugement critique : séquence sur la propagation d'une rumeur



### Descriptif :

L'enseignement moral et civique du cycle 2 au cycle 4 poursuit trois finalités : respecter autrui, acquérir et partager les valeurs de la République, construire une culture civique au travers de quatre domaines<sup>1</sup>, dont la culture du jugement. « ... sur le plan intellectuel, il s'agit de développer l'esprit critique des élèves, et en particulier de leur apprendre à s'informer de manière éclairée. » (BOEN n°31 du 20 juillet 2020)

En effet, dans le monde actuel globalisé et interconnecté, développer l'esprit critique relève d'un enjeu majeur au service de la construction de l'émancipation sociale, professionnelle et citoyenne de l'individu. Avec l'utilisation d'internet et des réseaux sociaux, rumeurs et fausses informations se répandent.

Dans les écoles qui accueillent de nombreux Elèves issus de Familles Itinérantes et de Voyageurs, force est de constater que les familles sont sensibles aux rumeurs et que leurs enfants ne sont pas toujours en capacité de distinguer une information vraie d'une fausse. A l'heure où les élèves utilisent beaucoup les mails, les réseaux sociaux, il nous a donc semblé indispensable de les faire réfléchir sur ce qu'est la rumeur et la manière de la détecter avec un esprit critique.

<sup>1</sup> La sensibilité, la règle et le droit, le jugement, l'engagement

Présentation de de la séquence	
Type de ressource	Séquence de 3 séances  Sources : <a href="https://mediasenerdretgesvres.fr/la-rumeur-expliquee-aux-enfants-de-cm1-et-cm2/">https://mediasenerdretgesvres.fr/la-rumeur-expliquee-aux-enfants-de-cm1-et-cm2/</a>
Niveau et public	Elèves de deux classes ordinaires de niveau CM1 et CM2
Objectifs généraux	Amener les élèves à : - Comprendre ce qu'est une rumeur. - Identifier la façon dont elle peut se propager.
Compétences travaillées	<b>Culture du jugement</b> - Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique. - Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé. - S'informer de manière rigoureuse.

Déroulement
Séance 1 : découverte des processus de diffusion d'une rumeur
<p><b>Objectif</b></p> <p>Amener les élèves à découvrir comment une rumeur naît, évolue et peut se répandre</p> <p><b>Support</b></p> <p>Une photographie a été prise par le directeur dans la cour de récréation de l'école. Elle montre trois élèves, l'un allongé et les deux autres, debout, face à face. Le directeur a volontairement réalisé un photomontage en introduisant un affichage sur le mur rappelant quelques-unes des règles à respecter dans la cour de l'école.</p>



## Déroulement

Les élèves de chaque classe sont répartis par groupes de trois ou quatre, selon l'effectif.

Un premier groupe d'élèves échange sur la manière dont ils vont décrire la photographie au groupe suivant. Seul ce premier groupe a accès au support iconographique.

Chaque groupe fait au suivant le récit de ce que le précédent lui a raconté. Les différents récits sont enregistrés. A chaque transmission, les élèves du groupe suivant sont autorisés à poser des questions à ceux du groupe précédent.

Les trois élèves qui ont participé à la mise en scène pour le photomontage ont un rôle de journaliste. Ils écoutent les échanges entre les élèves des différents groupes et ils prennent des notes. Ils ne sont pas autorisés à intervenir.

Lorsque tous les groupes des deux classes sont passés, l'enregistrement du récit du dernier groupe d'élèves d'une des deux classes est diffusé aux élèves de l'autre classe et inversement. Chaque élève dessine la situation telle qu'il se la représente à partir de sa description orale exposée dans l'enregistrement.

Extraits des enregistrements d'une classe :

→ 1<sup>er</sup> groupe

« On a vu une feuille imprimée qui avait 3 personnes. C'était dans la cour de devant. Il y avait une personne qui avait agressé une personne. Donc elle s'était évanouie. Après ben y a une autre personne qui est venue et ils ont discuté ensemble. Ils se sont disputés et puis il y eu une bagarre. »

→ dernier groupe :

« Il y a eu trois garçons qui harcelaient une fille dans la cour et puis après la fille elle s'est évanouie. Après ils ont appelé les secours pour qu'elle va à l'hôpital. Quand elle est sortie de l'hôpital, elle va se venger. Après les garçons ils ont arrêté de la harceler ».

## Séance 2 : modalités d'évolution d'une rumeur

### Objectifs

Amener les élèves à émettre des hypothèses sur l'évolution de la rumeur

Définir la notion de rumeur.

### Déroulement

#### 1. Les élèves prennent connaissance de la photographie et des enregistrements.

La comparaison des productions avec le support initial, l'écoute des différents enregistrements permettent aux élèves d'émettre des hypothèses sur les évolutions des différents récits. Les journalistes sont invités à expliquer ce qu'ils ont constaté.

Extraits des propos des élèves :

- « Ils (les élèves) ont cru que la fille avait été frappée alors que peut-être ils sont simplement en train de jouer. »

- « En fait, on ne peut pas savoir ce qui se passe vraiment. Il faudrait demander aux élèves qui sont sur la photo. »

- « Beaucoup de gens ont inventé des détails pour être intéressants alors qu'en vrai ils ne savaient pas. »

- « Ils ont, au fur et à mesure, déformé les propos. A la fin, il y a eu même confusion dans notre classe parce que c'est Loona qui est allongée et c'est devenu Lina. » (une autre élève de la classe)

## 2. L'enseignant attire l'attention des élèves sur le panneau.

Extraits des propos des élèves :

- « *En fait, on sait que ce panneau n'existe pas dans la récréation mais comme on l'a vu sur la photo, on fait comme si.* »
- « *Les gens ont parlé de harcèlement parce que le directeur a fait exprès d'orienter les pensées des élèves en rajoutant le panneau et parce que on en avait souvent parlé en classe. Il nous a en quelque sorte manipulés avec de faux panneaux.* »
- « *Il en a même qui ont inventé des règles en plus sur un panneau qui n'existent pas.* »

## 3. Les élèves sont sollicités pour décrire objectivement l'image de départ.

Les élèves expliquent qu'ils voient deux élèves qui discutent à côté d'une élève allongée et que la scène se déroule dans une cour d'école.

## 4. Les élèves définissent ce qu'est une rumeur.

Exemples de réponses :

- « *Une rumeur est une nouvelle, une information qui se répand parmi les gens.* »
- « *On ne sait pas d'où vient cette information.* »
- « *Elle est souvent inexacte.* »
- « *Elle donne de fausses informations.* »

Lors des échanges, l'enseignant peut expliquer les mots suivants : « des fakes news », « une intox », « la désinformation/ désinformer », « l'objectivité », « un canular », « une interprétation, la manipulation » ...

Une trace écrite est rédigée collectivement.

## Séance 3 : propositions pour identifier une fausse information

### Objectifs

- Faire la différence entre une rumeur et une vraie information.
- Identifier comment vérifier la source de l'information.

### Déroulement

L'enseignant propose des fausses informations aux élèves (articles de presse ou/et images détournées).

Les élèves doivent relever en quoi ces supports colportent de fausses informations en répondant à des questions. Par exemple : quel est l'auteur du document ? Peut-on avoir confiance dans la source ? Comment peut-on la vérifier ? L'information est-elle recoupée par plusieurs sources ? Si oui, lesquelles ? Qui est à l'origine de l'information ? Comment savoir la fiabilité des informations et des sources ? ...

Les élèves sont amenés à expliquer les raisons possibles pour lesquelles de fausses informations peuvent circuler. Exemples de réponses : *pour s'amuser, pour amener les autres à croire que l'auteur a raison, pour se faire connaître, pour blesser certaines personnes particulièrement...*

## Prolongements et Ressources

D'autres points peuvent être abordés ultérieurement selon les besoins identifiés dans le cadre des échanges entre les élèves :

- sensibiliser les élèves sur l'impact d'une rumeur qui peut porter atteinte à une ou des personnes à partir d'étude cas ou de situations qui se sont déroulées dans l'établissement ;
- réfléchir aux risques du cyberharcèlement et aux formes de cyberviolence.

### Littérature de jeunesse : le point de vue

- *L'enfant océan*, J.C. Mourlevat, J.N. Rochut © Editions Pocket jeunesse
- *La vérité sur l'affaire des trois petits cochons*, Jon Scieszka, Lane Smith © Nathan
- *Une histoire à quatre voix*, Anthony Browne © Kaléidoscope
- *L'île du monstrel*, Yvan Pommaux © l'école des loisirs

### Sitographie

<https://eduscol.education.fr/1538/former-l-esprit-critique-des-eleves>

<https://www.clemi.fr/fr/formation-declic/2-savoir-detecter-une-fausse-information.html>

<https://www.clemi.fr/fr/cles-medias/cest-quoi-la-rumeur.html>

[https://www.milan-ecoles.com/wp-content/uploads/2017/09/FICHE\\_DEVELOPPER\\_ESPRIT\\_CRITIQUE.pdf](https://www.milan-ecoles.com/wp-content/uploads/2017/09/FICHE_DEVELOPPER_ESPRIT_CRITIQUE.pdf)

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/fiche-pedagogique-comment-organiser-l-atelier-les-fake-news-de-la-musique-2991592>

[http://www.dsden93.ac-creteil.fr/spip/IMG/pdf/fiche\\_6\\_la\\_rumeur\\_.pdf](http://www.dsden93.ac-creteil.fr/spip/IMG/pdf/fiche_6_la_rumeur_.pdf)

<https://eduscol.education.fr/974/le-harcelement-entre-eleves>

## Analyses et commentaires

Cette séquence devait permettre aux élèves de comprendre le mécanisme de la rumeur, ses procédés de fabrication, ses motivations, afin de démontrer la nécessité d'exercer son esprit critique face à l'information qui circule sur les réseaux sociaux en particulier. Pour différentes raisons (contexte sanitaire, nécessité d'un moyen supplémentaire), elle a été mise en œuvre en fin d'année scolaire et la question de la circulation de l'information sur les réseaux sociaux n'a pas été développée. Cette action devait s'inscrire dans un projet plus ambitieux avec une participation des élèves à la Semaine de la Presse et l'intervention du CLEMI. L'interview d'un professionnel, un journaliste par exemple, était aussi envisagée afin de rappeler que les journalistes ne doivent pas déformer les faits lorsqu'ils informent le public.

La première séance est une séance dont la durée varie selon le nombre de d'élèves. Une demi-journée a été nécessaire pour le passage de tous les groupes. Grâce à la présence d'une enseignante stagiaire dans l'établissement, l'enregistrement des échanges entre les élèves et leur surveillance ont été facilités.

Ces échanges ont mis en évidence chez les élèves des compétences langagières très hétérogènes. Certains élèves étaient capables de formuler correctement leur point de vue, d'argumenter en tenant compte des propos de leurs camarades. Ils ont utilisé un lexique et des tournures appropriés : « *selon moi* », « *à mon avis* », « *je suis d'accord avec toi* », « *certainement, mais...* », « *peut-être* », « *sans doute* », « *il*

*me semble que... », « il est possible que... ». D'autres élèves, en revanche, ne disposaient pas des connecteurs et constructions verbales pour défendre leur opinion.*

Ce travail peut avoir aussi une fonction d'évaluation diagnostique pour donner du sens à des séances décrochées sur l'outillage linguistique de l'argumentation, pour exprimer l'accord ou le désaccord : « *exactement* », « *évidemment* », « *je partage ton avis* », « *je ne suis pas d'accord avec ton opinion* », « *au contraire* », « *pourtant* », « *seulement* », « *bien entendu* », « *il est possible que...* ». D'autres tournures, relevant d'un registre soutenu, peuvent être abordées pour permettre aux élèves d'acquérir des compétences langagières en réception. Par exemple : « *cependant* », « *néanmoins* », « *toutefois* », « *en revanche* », « *certes* » ...

Les élèves qui ont endossé les rôles de journalistes ont pris de nombreuses notes qu'ils n'ont pas utilisées lors des échanges en classe. Un travail explicite sur la manière de prendre des notes et sur leur fonction d'aide – mémoire aurait été nécessaire.